

GRÂCE À DES CARTES GÉOGRAPHIQUES

# Des Philippins prennent leur avenir en main

Les Philippines ont encore été récemment victimes d'un typhon. Un important travail de reconstruction attend le pays. Les travaux menés par des communautés de base et des chercheurs seront alors bien utiles.



## FEUTRES EN MAIN.

Adultes et enfants dressent les cartes de leurs ressources.

Le typhon Washi a fait plus de 2000 morts et disparus aux Philippines en décembre dernier. Il a donc amené les médias à se réintéresser un peu à cet archipel d'Asie du Sud-Est formé de 7000 îles et comptant près de nonante millions d'habitants à l'histoire et la vie mouvementées. À présent, l'heure est à la reconstruction. Un travail bien moins médiatisé qu'au moment du typhon doit être mené dans le pays. Spécialement sur l'île de Mindanao, comme l'ont notamment signalé les partenaires de l'ONG Entraide et Fraternité. Cette catastrophe naturelle n'a fait qu'aggraver les conditions de vie des Philippins, qui

doivent quotidiennement lutter contre la pauvreté et les violences. Une réflexion pour gérer les ressources naturelles et l'environnement semble essentielle.

## RECHERCHE PARTICIPATIVE

C'est ainsi que des chercheurs se sont intéressés à cette problématique. Parmi les projets mis sur pied, il en existe un qui a été porté depuis une quinzaine d'années par les Facultés Notre Dame de la Paix (FUNDP), plus particulièrement par son département de Géographie. À l'origine, on retrouve Françoise Orban-Ferauge,

professeur émérite des FUNDP, qui a à cœur la participation active des citoyens pour l'aménagement de leur propre territoire. Selon elle, « *il est essentiel d'être à l'écoute et au service des populations qui seront les bénéficiaires d'un tel dispositif. Les impliquer peut mener à davantage de justice sociale.* »

Françoise Orban-Ferauge propose d'augmenter la participation des habitants aux décisions, afin qu'ils deviennent agents de leur propre destinée. Cette spécialiste a dès lors réuni sur ce projet tous les acteurs qu'elle estime essentiels. « *Nous avons intégré les populations cibles, mais aussi les décideurs politiques et le secteur*

privé, dont les ONG, le tout bien encadré par des chercheurs universitaires.» Parmi ces derniers, on retrouve, outre les FUNDP, la Faculté agronomique de Gembloux, L'UCL mais aussi des établissements philippins.

## REDESSINER LES CARTES

Ensemble, ces partenaires ont mis en pratique des Systèmes d'Information Géographique Participatifs (SIPG), un outil de cartographie participative. «*Nous tenons à insister sur le P de participatif et sur une pratique éthique à respecter par tous les acteurs*», relèvent Françoise

Orban-Ferauge et ses collaborateurs belges et philippins.

Concrètement, ce projet a été réalisé en partant de cartes dressées par et grâce aux compétences de communautés de base, souvent différentes de celles des

autorités. De cette façon, ils ont créé des cartes qui combinent les références techniques gouvernementales et les informations informelles des indigènes. Ces cartes vont pouvoir servir de base efficace pour un vrai dialogue en vue d'aboutir à des plans globaux participatifs d'aménagement du territoire.

## UNE ÉCOLE DE VIE

Ces travaux ont, par exemple, concerné la gestion des ressources en eau d'une partie

de Bacolod City, sur l'île de Negros. À Bacolod aussi, l'usage de ces procédés de cartographie a permis de renforcer le dialogue et d'accroître les capacités d'action des communautés locales dans la gestion de l'environnement.

Toujours sur l'île de Negros, une cartographie de la pauvreté a été dressée à partir d'une «*estimation des besoins de base des populations*» en vue d'aider gouvernements et populations à cibler les zones d'intervention prioritaires. À Mindanao, la gestion des ressources en eau par la cartographie participative a contribué à combler le fossé entre les communautés habitant les zones forestières et les pouvoirs publics.

*Établies avec l'aide de tous, des cartes géographiques vont servir de base à un vrai dialogue et aboutir à des plans globaux participatifs d'aménagement du territoire.*

Selon Françoise Orban, ces expériences ont de surcroît montré l'importance d'établir dès le début de vraies alliances entre partenaires, d'ancrer compétences et confiance dans toute négociation, ainsi que de conférer un réel pou-

voir d'agir aux communautés. Ces initiatives constituent en outre une école de patience, de tolérance et de lucidité pour tous les acteurs dans la réalisation de leurs rêves.

Dans un ouvrage, Françoise Orban-Ferauge et ses collaborateurs ont mis en évidence le fait que ce système permet une interaction entre les populations et leur territoire, facilite la négociation et de là, contribue à la paix. Ce qui s'avère particulièrement important dans un pays aussi déchiré que les Philippines.

Jacques BRIARD

## À FAIRE AUSSI ICI ?

«*Je ne peux penser ni pour les autres, ni par les autres, ni sans les autres*» estimait le célèbre alphabétiseur brésilien Paulo Freire. Cette citation a été très justement reprise en tête du livre qui relate les expériences menées principalement aux Philippines dans l'aménagement du territoire.

Présenté comme n'étant pas technique, l'ouvrage ne se lit certes pas comme un roman mais il est stimulant du point de vue de la participation des citoyens à la gestion des affaires publiques.

Il trouve bien sa place dans la collection *Éclairage Nord-Sud* des Presses Universitaires Namuroises et après ceux consacrés aux ONG (du Nord et du Sud) et au développement participatif. Ce livre a, de plus, fait l'objet d'une version en anglais lancée aux Philippines, dès l'été dernier et téléchargeable gratuitement. Par contre, la démarche n'a pas pu être développée dans des localités wallonnes dont les diverses majorités politiques ont dit n'avoir ni le temps, ni les ressources pour s'y impliquer! Il semble toutefois que cette situation évolue lentement positivement. D'ici et après les prochaines élections communales? (J.Bd).

Françoise ORBAN-FERAUGE ET AUTRES, *Systèmes d'information géographique participatifs et aménagement du territoire-Expériences philippines citoyennes de désenclavement*, Namur, Presses Universitaires Namuroises, 2011. Prix: 15 € -10% = 13,50 €.